

VARENNE AGRICOLE DE L'EAU ET DE L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Impacts et enjeux pour la filière fruits et légumes



CONTEXTE & IMPACTS

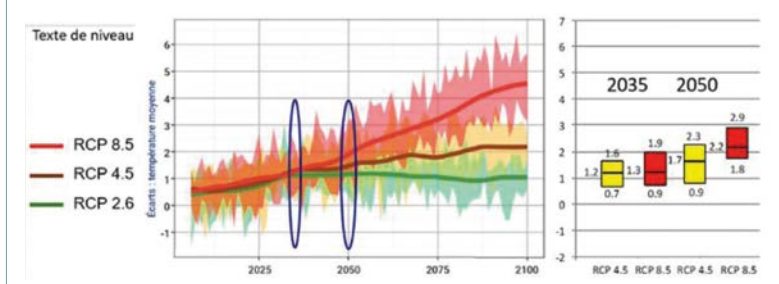
La France est le 4^{ème} pays producteur de fruits et légumes en Europe, avec 75 000 entreprises et 450 000 emplois directs dont 250 000 saisonniers. Il s'agit d'un secteur économique majeur dont la production a atteint 4,9 millions de tonnes de légumes et 2,1 millions de tonnes de fruits en 2020 pour un chiffre d'affaires de 23,2 milliards d'euros au stade de la consommation (hors pomme de terre) et d'environ 1,5 milliard d'euros pour la restauration hors domicile¹. Interfel, interprofession longue, regroupe les acteurs de l'amont (production) jusqu'à l'aval (commerce et distribution, y compris la restauration collective).

FORTE ACCÉLÉRATION DES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Dans les premiers éléments de son sixième rapport sur l'évaluation du changement climatique, publiés en août dernier, le GIEC alerte sur le caractère désormais irréversible des mutations engendrées par le changement climatique : augmentation moyenne des températures (+1,7 °C à +2,2°C en 2050 selon les scénarios), survenue d'événements climatiques extrêmes, impacts sur la ressource en eau...

PROJECTIONS DES TEMPÉRATURES DE SURFACE

Températures moyenne : écarts des moyennes annuelles



RÉPARTITION DES SURFACES IRRIGUÉES

23% Autres

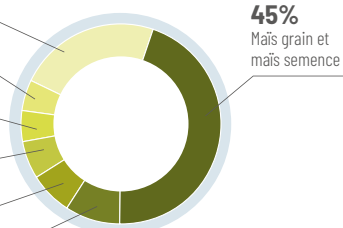
5% Pommes de terre

5% Prairies temporaires, artificielles et surfaces toujours en herbe

6% Cultures permanentes

7% Maïs fourrage et autres cultures fourragères annuelles

9% Légumes frais, fraises, melons



Source : Agreste - Enquête Structure 2016

Véritable enjeu de santé publique, la production, la distribution et la consommation de fruits et légumes frais sont intimement liées à la disponibilité de la ressource en eau avec une majorité des cultures dépendantes de l'irrigation : cultures permanentes et légumes frais représentent 15% des surfaces irriguées.

Au sein du monde agricole, la filière fruits et légumes est spécifique **avec un très faible impact, seulement 3% des émissions de GES de l'agriculture², mais une très grande sensibilité au changement climatique**. D'après une revue publiée dans les comptes-rendus de l'Académie américaine des sciences (PNAS), les récoltes mondiales de fruits et légumes pourraient être diminuées de plus de 30% en moyenne en 2100 si le changement climatique se poursuit à son rythme actuel³.

En effet, **les conséquences du changement climatique sur les productions sont alarmantes**. À titre d'exemples :

- Effet direct : le changement climatique entraîne des périodes de floraison de plus en plus précoces avec une avancée moyenne de 8 jours pour les pommiers en Anjou et de 13 jours pour les cerisiers en Aquitaine. La précocité de ces floraisons rend les épisodes de gel d'autant plus destructeurs. Les pertes liées au dernier épisode de gel en avril 2021 ont été estimées à 1 milliard €.
- Effet indirect : on constate une recrudescence et une accentuation des impacts des bioagresseurs sur des systèmes déjà fragilisés.

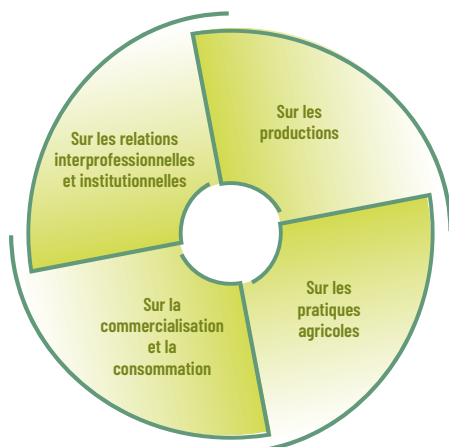
PLUS GLOBALEMENT, LA TOTALITÉ DE LA FILIÈRE FRUITS ET LÉGUMES SERA FORTEMENT IMPACTÉE

QUATRE TYPES D'IMPACTS IDENTIFIÉS

A court et long termes :
adaptation du dialogue interprofessionnel (pour adapter l'offre à la demande notamment), renforcement des échanges institutionnels

A court terme :
hausse des coûts de stockage et de logistique, possible renforcement des pertes et du gaspillage alimentaire, accessibilité des fruits et légumes

A plus long terme :
adaptation de la distribution à la diversification de la gamme, habitudes alimentaires modifiées...



A court terme :
baisse de la qualité des produits, pertes de production commercialisable. Baisse ou hausse de productivité selon les bassins et les cultures.

A plus long terme :
évolution des cycles de culture (floraison, fructification...), délocalisation des zones de production en lien avec la multiplication des excès/défauts de températures, d'eau, le vent, la grêle..., apparition/disparition de certaines cultures/variétés.

A court terme :
extension de l'aire de répartition et/ou incidence accrue des bioagresseurs dans un contexte de réduction des solutions disponibles, d'alternatives lentes à obtenir et de distorsion de concurrence au niveau européen, aggravation de la hausse des coûts de production.

A plus long terme :
adaptation et développement des réseaux d'eau et d'irrigation, développement de systèmes complexes diversifiés et plus résilients.

Engagée de longue date sur une stratégie d'adaptation du fait de sa grande sensibilité, la filière se voit aujourd'hui contrainte d'accélérer ses transitions dans un environnement de plus en plus incertain et s'inscrit pleinement dans **une double stratégie d'atténuation et d'adaptation**.

En effet, **la filière participe déjà activement à l'atténuation du changement climatique**, à titre d'exemples :

- En verger, les arbres constituent le premier puits de carbone, à hauteur de 1 à 1,5 t par hectare et par an.
- La plantation d'un hectare de verger enherbé permet le stockage de 72,8 tonnes de carbone dans le sol et dans les arbres⁴ et fait baisser la température de la parcelle de 3°C.



Par ailleurs, **une stratégie pour répondre à ces changements et s'adapter existe, mais nécessite des investissements complémentaires**. Celle-ci doit combiner un certain nombre de leviers à mettre en œuvre à horizon 2050 :



- Mobilisation optimisée de la ressource en eau dans le respect de son renouvellement et la préservation des milieux (pratiques innovantes économes en eau et protectrices des sols)



- Accélération du renouvellement du verger avec des espèces plus adaptées à hauteur de 10% du verger par an contre 4% actuellement (levier de la sélection variétale)



- Implantation de nouvelles espèces sur 10% de la surface arboricole associée à l'implantation de 30 nouvelles stations de conditionnement et des moyens logistiques adaptés



- Augmentation des surfaces de légumes sous abri (+1200 ha) et équipement en serres semi-fermées à hauteur de 50% du parc actuel, soit 600 ha



- Protection de 30% du verger avec des filets/bâches/palissage



- Déploiement de vergers plus résilients qui optimisent le stockage du carbone sur 20% de la surface arboricole (perte de productivité estimée à 30% du chiffre d'affaires/ha)



- Soutien supplémentaire de 10 millions €/an pour la recherche-expérimentation collective et des délais raccourcis entre recherche et transfert aux opérateurs



ASSOCIATION INTERPROFESSIONNELLE DES FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

97-103 boulevard Pereire - 75017 Paris // Tél. : 01 49 49 15 15 // Mèl : infos@interfel.com

www.lesfruitsetlegumesfrais.com // www.interfel.com

[f @lesfruitsetlegumesfrais](https://www.facebook.com/lesfruitsetlegumesfrais)

[@Interfel](https://twitter.com/Interfel) / [@FruitsLegumesFR](https://www.instagram.com/FruitsLegumesFR)